

# Les apprenants hispanophones et l'accentuation en L2: quelques pistes méthodologiques

Sandra Schwab  
Université de Genève

Journée IPFC2011 – Tokyo

*Corpus d'apprenants, interlangue et français parlé*

Tokyo University of Foreign Studies

15 mars 2011



# Plan

---

- Introduction
- Différences accentuelles entre le français et l'espagnol
- Modèles de production de l'accentuation en L2
- Espagnol L1 – Polonais L2: Étude de Kijak (2009)
- Espagnol L1 – Français L2
  - Indices acoustiques d'un transfert de la L1
  - Quelques pistes
- Conclusion

# Introduction

---

Je voudrais t'inviter à mon fête d'anniversaire. Ça sera ce samedi 13, même si mon anniversaire c'est le 14. C'est samedi 13, à 14h au jardin de la Cité Universitaire, parce que j'ai prévu de faire une grillade, donc je vais cuisiner quelque chose typique d'Espagne. Pour toi ça a pas de nouveauté là, mais la tortilla et tout ça. Et puis, chacun prend la viande pour soi-même.



# Introduction

---

Je voudrais t'inviter à mon fête d'anniversaire. Ça sera ce samedi **13**, même si mon anniversaire c'est le 14. C'est samedi 13, à 14h au jardin de la Cité Universitaire, parce que j'ai prévu de faire une **grillade**, donc je vais cuisiner quelque chose typique d'Espagne. Pour toi ça a pas de nouveauté là, mais la tortilla et tout ça. Et puis, chacun prend la viande pour **soi-même**.



# Définition de l'accent (*stress*)

---

- Proéminence d'une syllabe dans une unité accentuelle (ex. Martinet, 1960)

⇒ **accent lexical** vs **accent d'emphase**

⇒ **accent primaire** vs **accent secondaire**

# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol

---

- Position de l'accent

- Français: accent **fixe**

Ex. pécheur /beauté

le beau chat / le beau chat noir

- Espagnol: accent **libre**

Ex. Oxytons: papel (*papier*)

Paroxytons: febrero (*février*)

Proparoxytons: pájaro (*oiseau*)

# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol

---

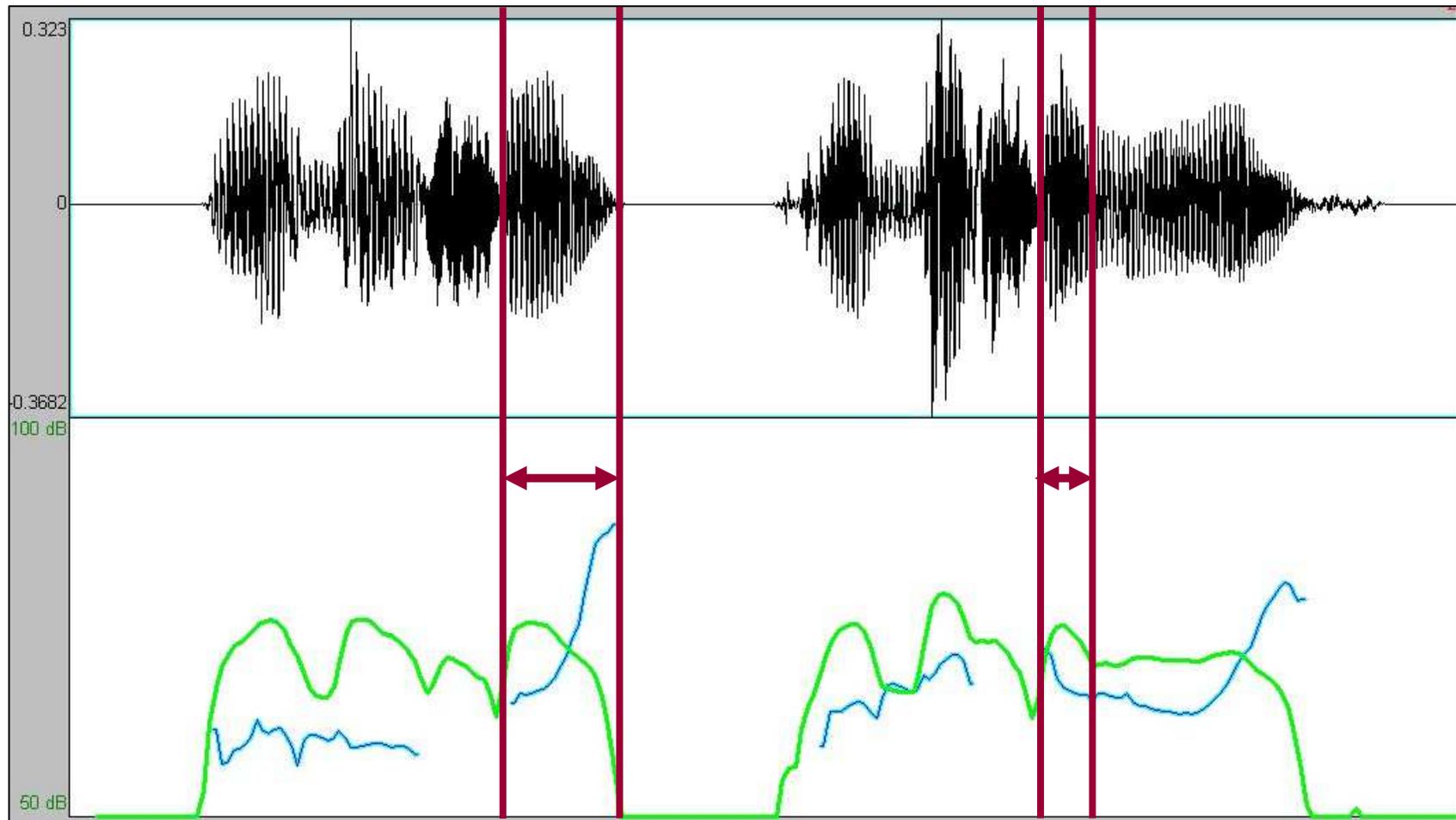
- Fonction de l'accent
  - Français: **démarcative**
    - Marque les limites des diverses unités d'un énoncé.
      - [Le camp d'été] [s'est déroulé] [au bord du **fleuve**].
  - Espagnol: **distinctive**
    - Distingue deux (ou trois) unités de sens.
      - **p**aso (*je passe*) / pas**ó** (*il est passé*)
      - **n**úmero (*numéro*) / num**er**o (*je numérote*) / numer**ó** (*il a numéroté*)

# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol

---

- Corrélat acoustiques de l'accent:
  - Proéminence réalisée par des changements ou des contrastes au niveau des paramètres acoustiques suivants:
    - Fréquence fondamentale (F0)
    - Amplitude
    - Durée

# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol



*/a/*

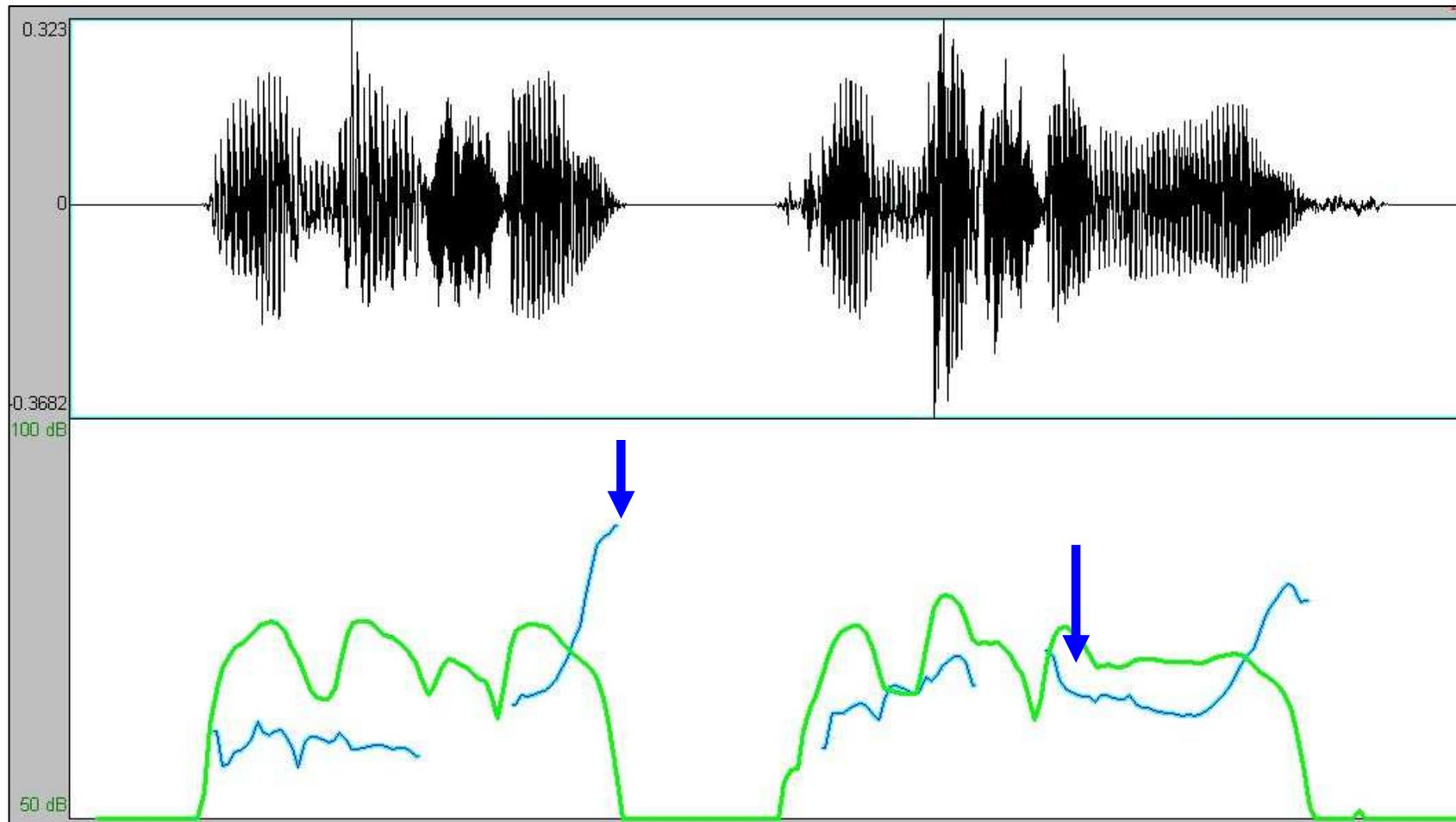
*le beau chat*

*/a/*

*le beau chat noir*



# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol



*/a/*

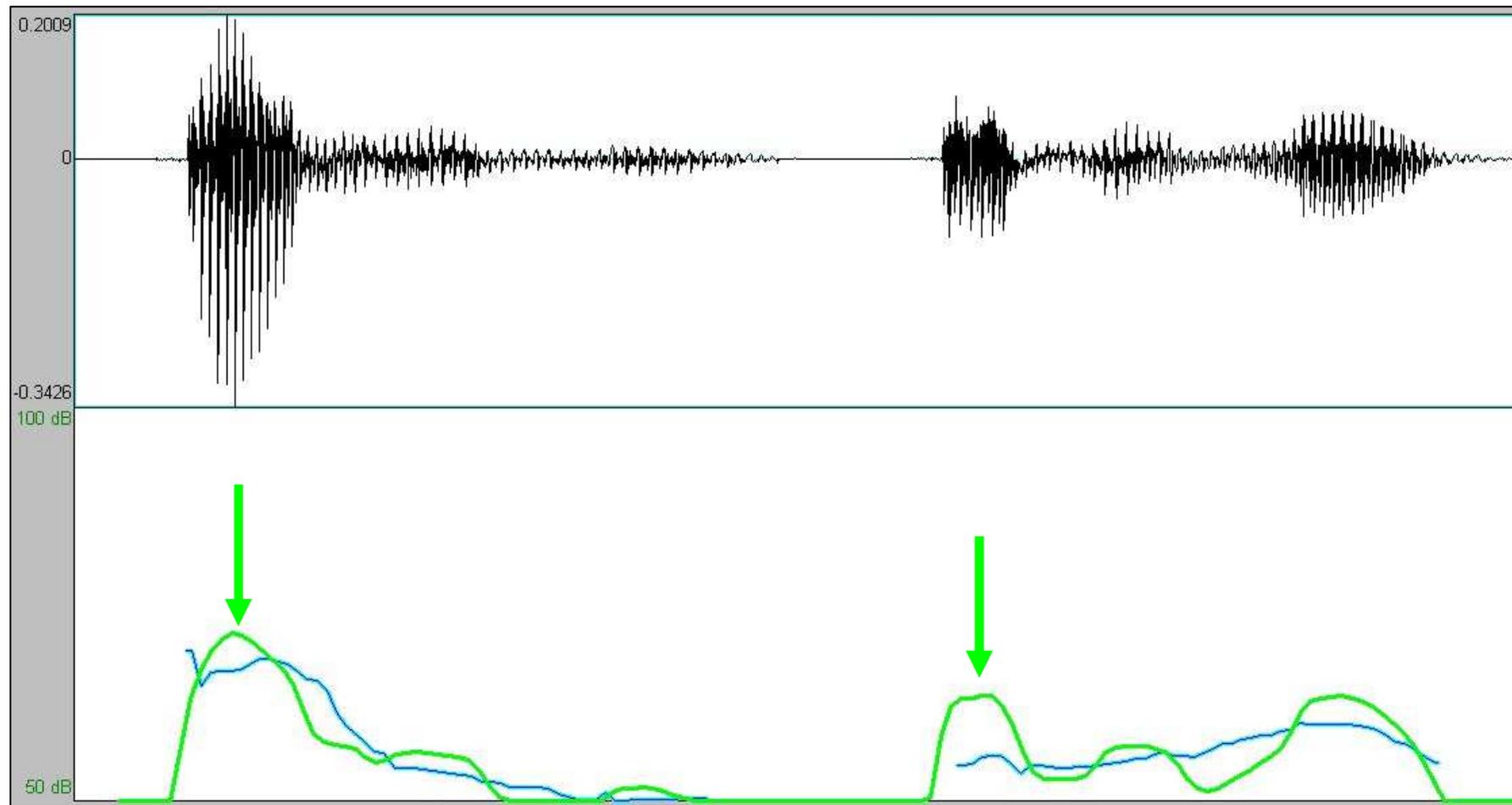
*le beau chat*

*/a/*

*le beau chat noir*



# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol



*la*

*lo*

*la*

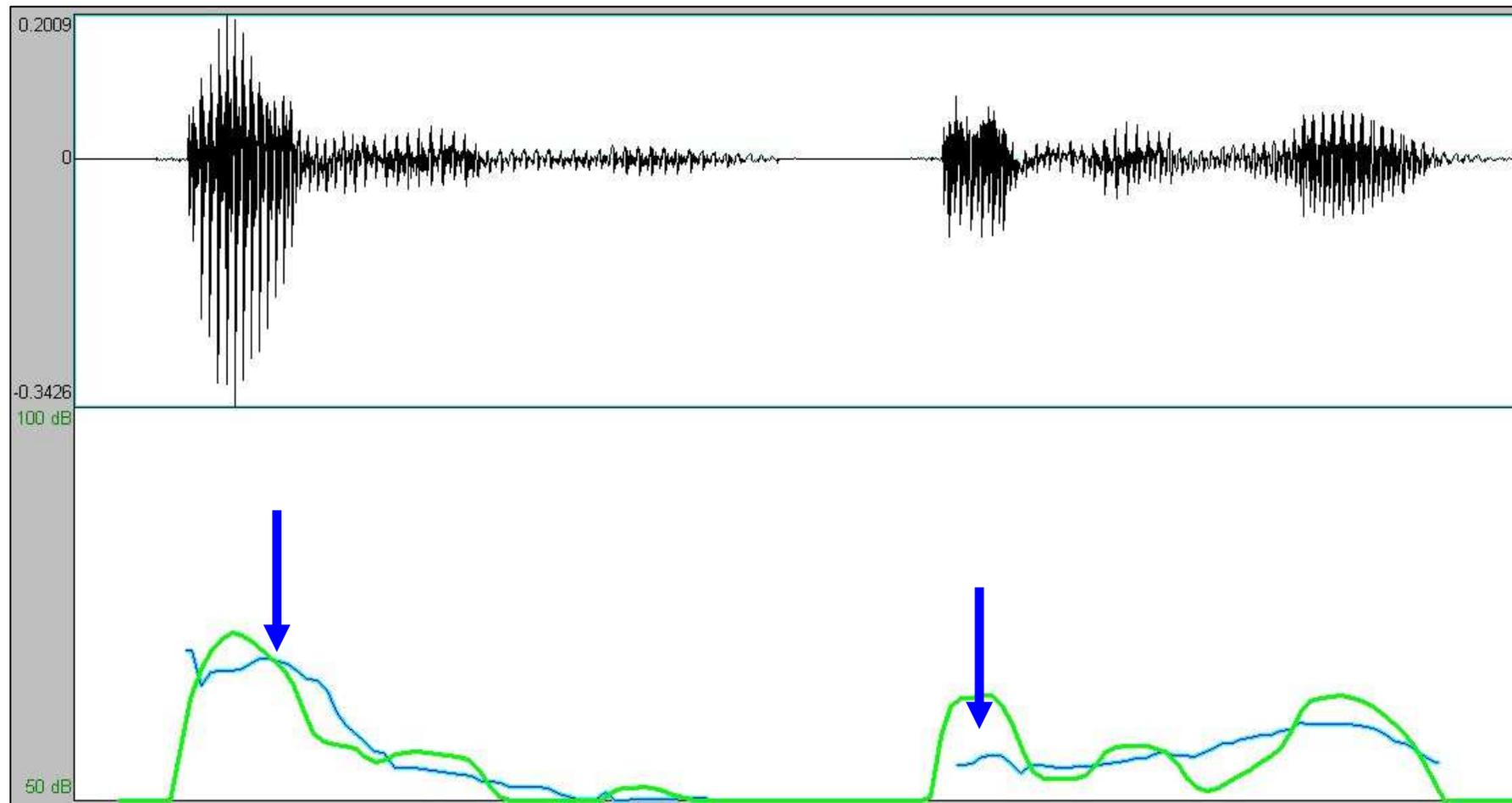
*lo*

*ánimo*  
*courage*

*animó*  
*Il encouragea*



# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol



*la*

*lo*

*la*

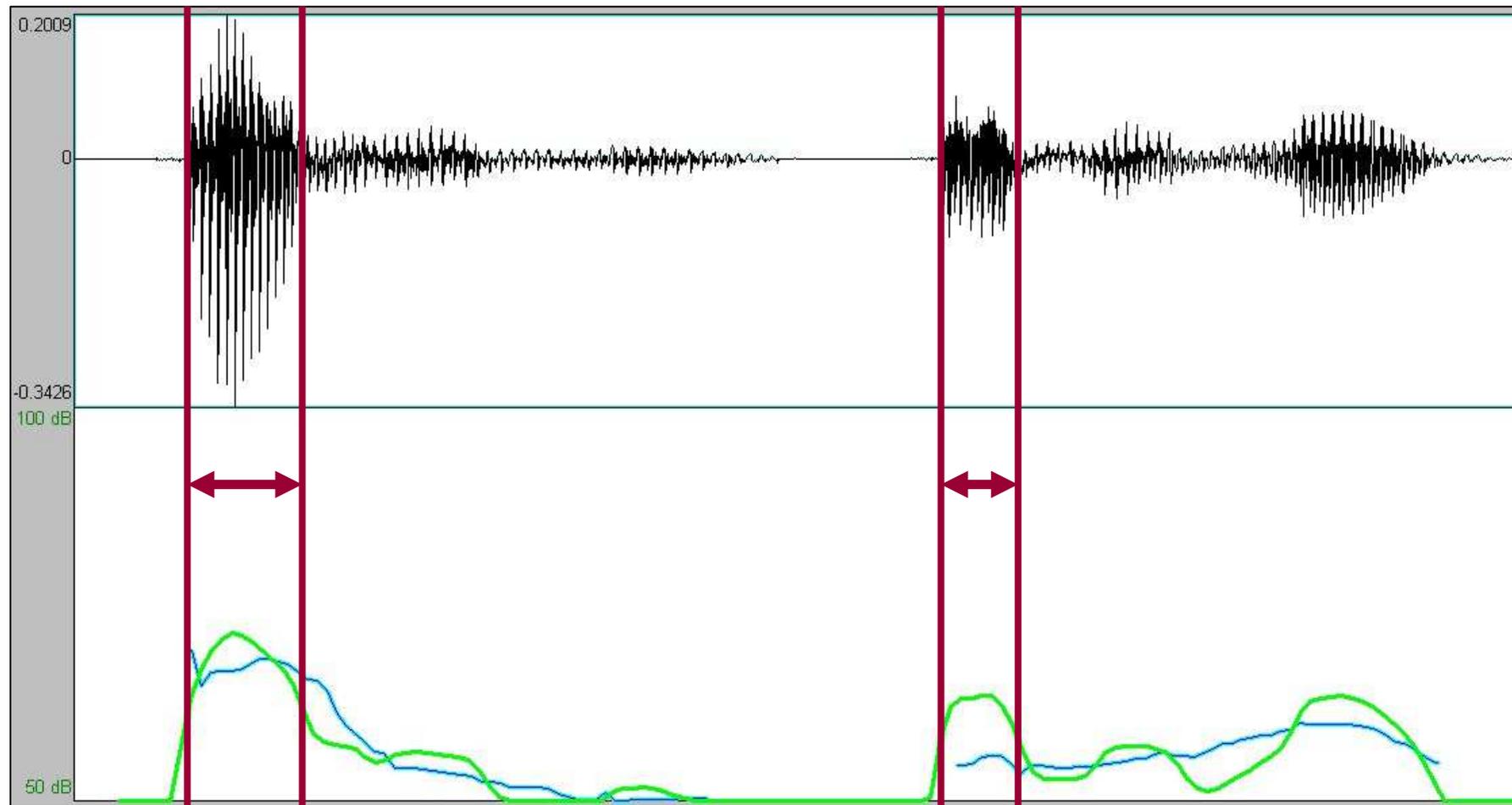
*lo*

***á**nimo*  
*courage*

*anim**ó***  
*Il encouragea*



# Différences accentuelles entre le français et l'espagnol



/a/

/o/

/a/

/o/

**ánimo**  
courage

**animó**  
Il encouragea



# Résumé

---

- Différences accentuelles entre le français et l'espagnol au niveau de:

- La position (fixe/libre)
- La fonction (démarcative/distinctive)
- Les corrélats acoustiques

⇒ transfert accentuel?

# Modèle différentiel (ex. Archibald, 1995)

---

- Basé sur une analyse contrastive de L1 et L2
- La production de l'accent en L2 dépend des différences entre les propriétés de l'accent en L1 et L2.
- Prédiction:
  - Les hispanophones pourraient rencontrer des problèmes lors de la production de l'accentuation en français.

# Modèle des valeurs par défaut (Dresher & Kaye, 1990)

---

- Phonologie métrique
- Part du principe que les différents paramètres accentuels possèdent des valeurs par défaut.
  - "Sensibilité à la quantité" = "QI" (*quantity insensitive*)
- "Réglage" des paramètres de l'accentuation à des valeurs par défaut, avant un réglage des paramètres aux valeurs de L2

# Modèle des valeurs par défaut (Dresher & Kaye, 1990)

---

- Prédiction:

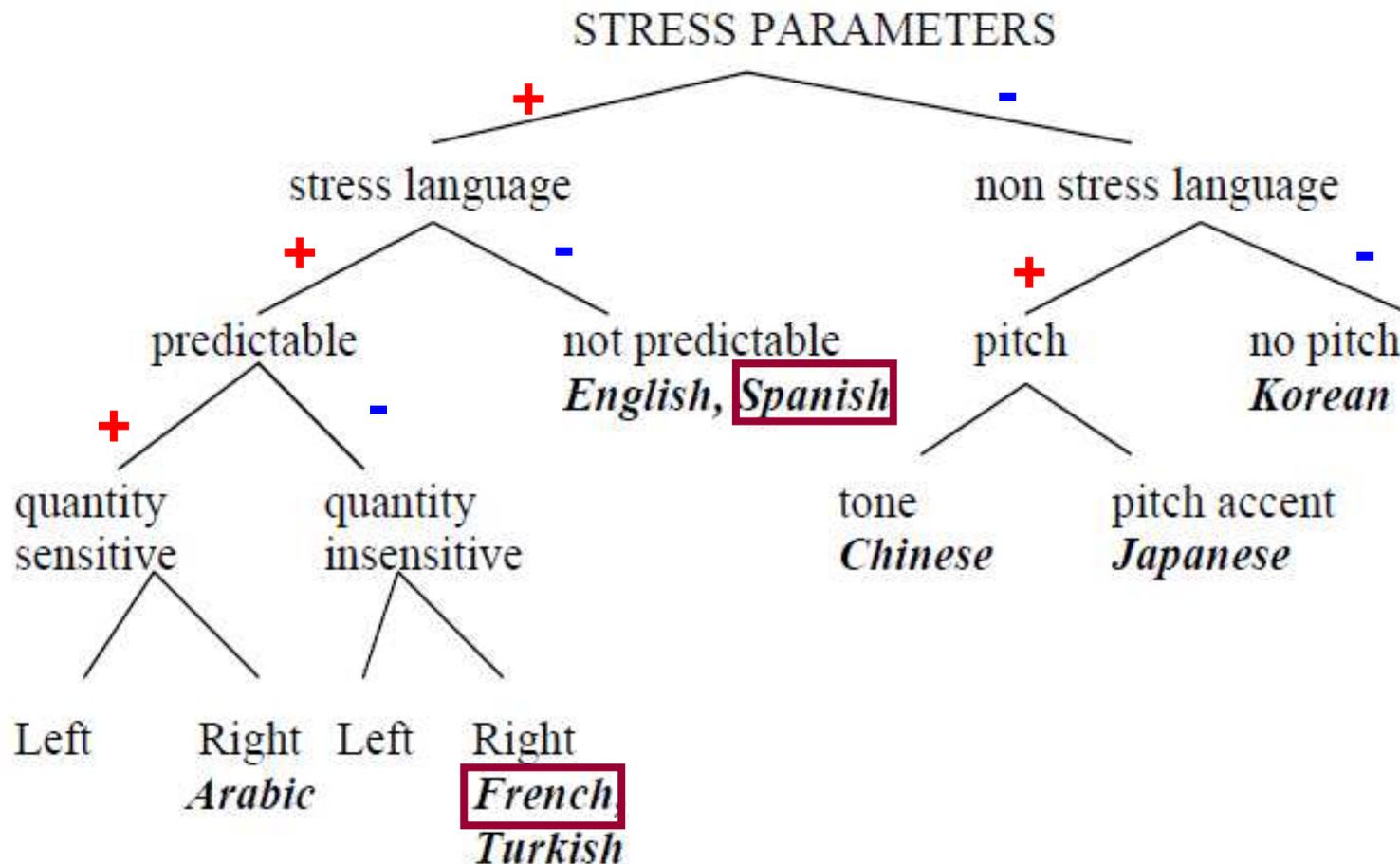
Etant donné que le français présente certains paramètres qui correspondent déjà aux paramètres par défaut, l'apprentissage de l'accentuation française ne devrait pas être une tâche difficile pour les hispanophones.

# Stress Typology Model (STM) (Altmann & Vogel, 2002)

---

- Initialement conçu pour la perception de l'accent en L2, mais s'applique également à la production (Altmann, 2006).
- Basé sur une typologie hiérarchique des phénomènes accentuels observables dans le mot .
- Permet de prédire différents degrés de difficultés dans l'apprentissage de l'accentuation en L2.

# Stress Typology Model (STM) (Altmann & Vogel, 2002)



# Stress Typology Model (STM) (Altmann & Vogel, 2002)

---

- Prédiction:

Etant donné que l'espagnol présentent peu de paramètres positifs, l'apprentissage de l'accentuation en L2 ne devrait pas présenter de difficultés particulières pour des locuteurs hispanophones.

# Stress Deafness Model (SDM) (Peperkamp & Dupoux, 2002)

---

- Modèle psycholinguistique conçu pour la perception de l'accent, mais, selon Kijak (2009) pourrait s'appliquer aussi à la production.
- Distinction entre:
  - accent prévisible (*predictable stress*) en fonction des caractéristiques phonologiques du mot
  - accent non-prévisible (*non-predictable stress*)

# Stress Deafness Model (SDM) (Peperkamp & Dupoux, 2002)

---

- L'accent non-prévisible est encodé dans le lexique mental, alors que l'accent prévisible ne l'est pas.
- L'encodage de l'accent dans le lexique facilite la perception de l'accent en L2, et, selon Kijak (2009), la production de l'accent en L2.

# Stress Deafness Model (SDM) (Peperkamp & Dupoux, 2002)

---

- Prédiction:

Etant donné que l'accent est encodé dans le lexique des locuteurs hispanophones, ces derniers ne devraient pas rencontrer de difficultés lors de l'apprentissage de l'accentuation en français L2.

# Résumé

---

Les hispanophones ne devraient pas rencontrer de difficultés particulières lors de l'apprentissage de l'accentuation en L2.

# Espagnol L1 – Polonais L2

## Étude de Kijak (2009)

---

- Participants
  - Hispanophones présentant divers niveaux de polonais
- Matériel
  - Non-mots polonais
    - Longueur: 3 et 4 syllabes
    - Structure syllabique: syllabes ouvertes/fermées

# Espagnol L1 – Polonais L2

## Étude de Kijak (2009)

---

- Résultats:

- Les hispanophones/italophones ont accentué l'avant-dernière syllabe dans 91.5% (polonais=99.4%).

⇒ L'accentuation polonaise ne représente pas une difficulté pour les hispanophones.

# Espagnol L1 – Polonais L2

## Étude de Kijak (2009)

---

- Résultats (suite):
  - Pas d'effet de la longueur du mot sur la position de l'accent
  - Influence de la structure de la dernière syllabe du mot (fermée et ouverte) sur sur la position de l'accent
    - ⇒ Davantage d'accents sur la dernière syllabe, lorsque celle-ci est fermée.
    - ⇒ Transfert de l'espagnol: papel vs rosa

# Espagnol L1 – Français L2

## Indices acoustiques d'un transfert de la L1

---

- Objectif:

Examiner la **réalisation acoustique** de l'accentuation française produite par des hispanophones, en tenant compte de la **structure syllabique** des mots produits.

# Espagnol L1 – Français L2

## Indices acoustiques d'un transfert de la L1

---

- Locuteurs:
  - 12 apprenants hispanophones vivant à Genève (enregistrés dans le cadre du projet IPFC-espagnol)
- Matériel:
  - Mots bisyllabiques extraits de la liste PFC
    - Syllabe finale ouverte (CVCV: *beauté* et *botté*) (n=24)
    - Syllabe finale fermée (CVCVC: *pêcheur* et *pêcheur*) (n=24)

# Espagnol L1 – Français L2

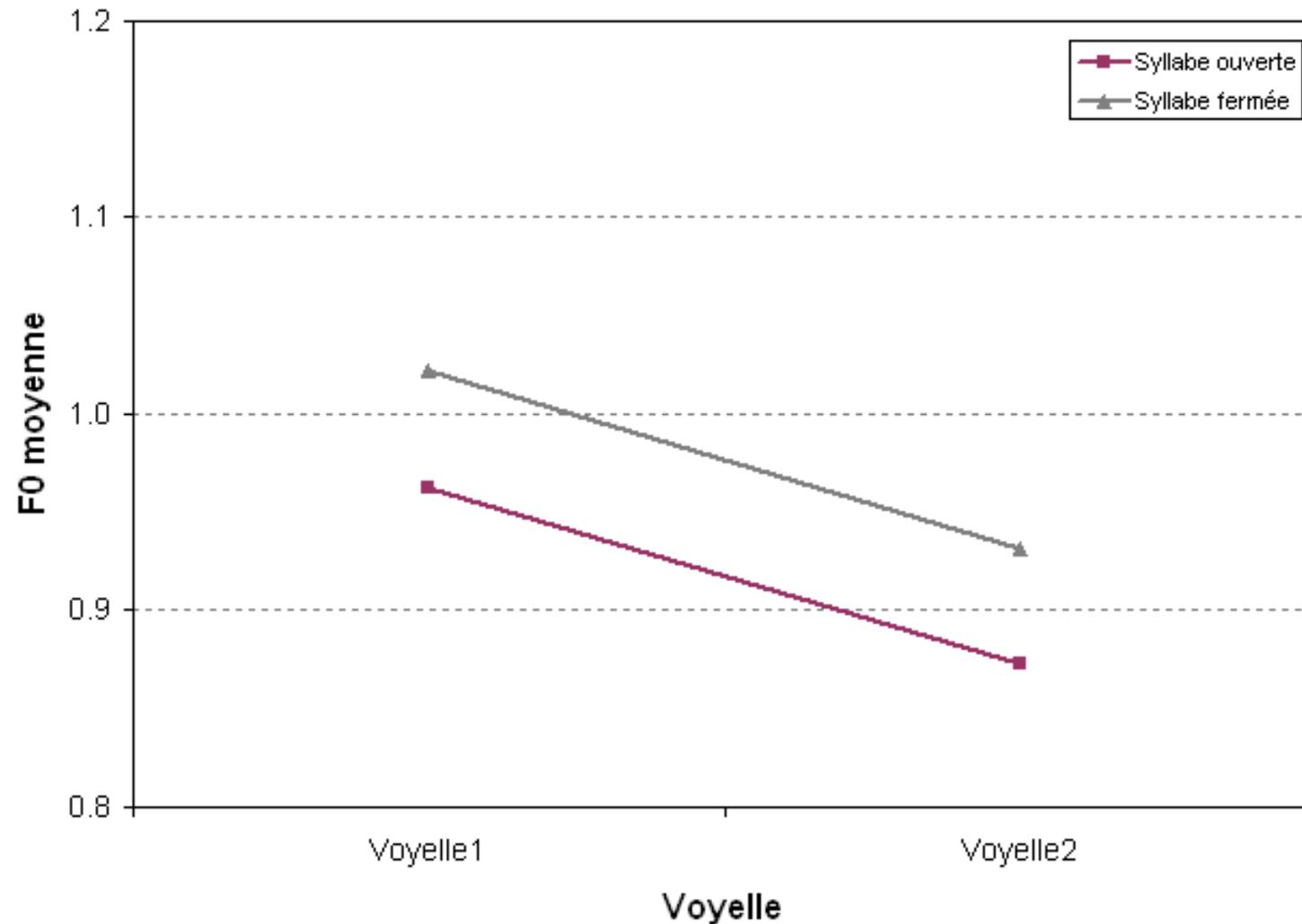
## Indices acoustiques d'un transfert de la L1

---

- Analyse des données
  - Segmentation phonétique
  - Mesures acoustiques sur les deux voyelles et sur le mot
    - F0 (CVCV=24, CVCVC=23)
    - Amplitude (CVCV=24, CVCVC=24)
    - Durée (CVCV=24, CVCVC=24)
- Calcul de rapports

# Espagnol L1 – Français L2

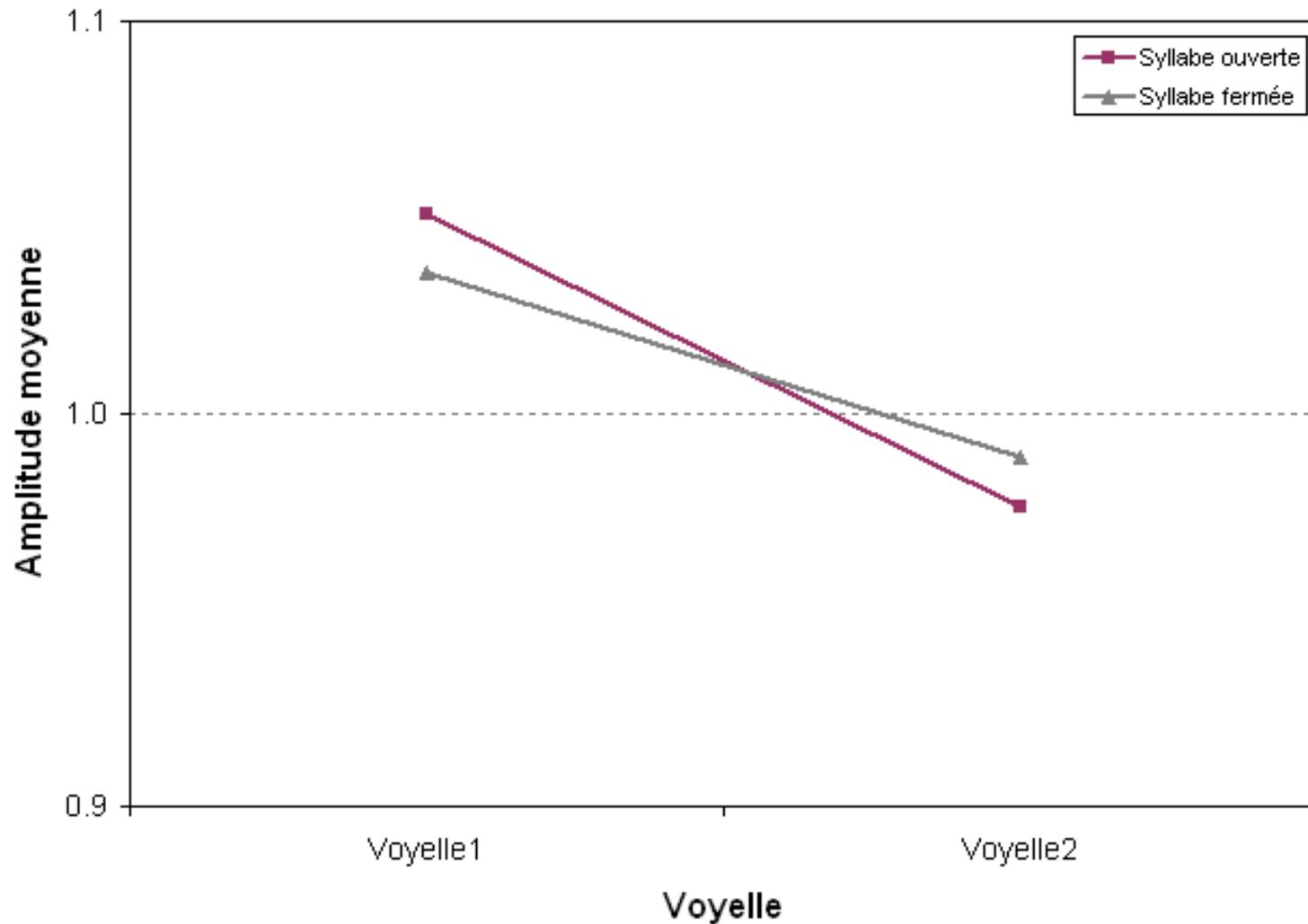
## Indices acoustiques d'un transfert de la L1



Pas d'effet de  
structure syllabique  
Effet de voyelle  
Pas d'interaction

# Espagnol L1 – Français L2

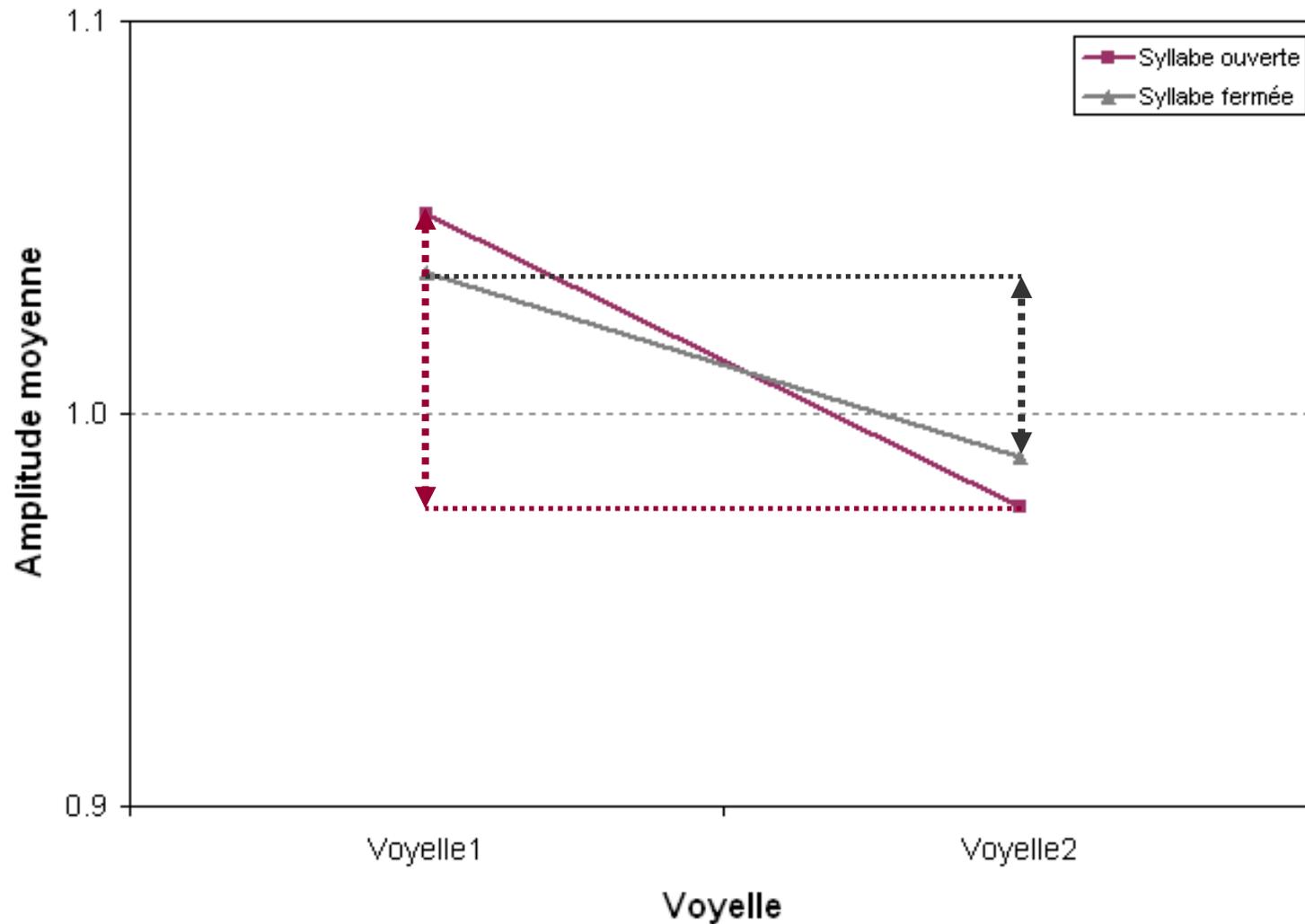
## Indices acoustiques d'un transfert de la L1



Pas d'effet de structure syllabique  
Effet de voyelle  
Interaction

# Espagnol L1 – Français L2

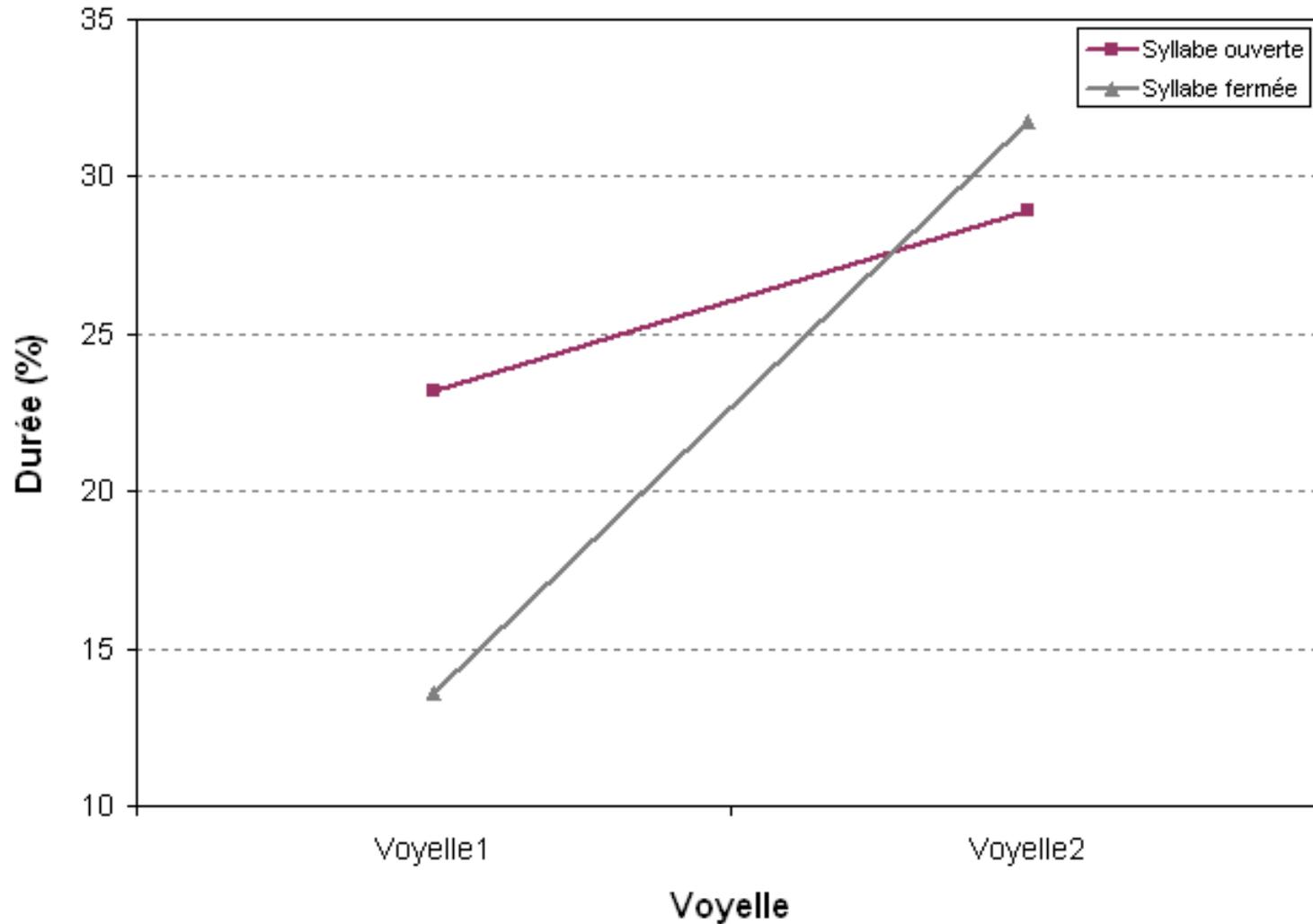
## Indices acoustiques d'un transfert de la L1



Pas d'effet de structure syllabique  
Effet de voyelle  
Interaction

# Espagnol L1 – Français L2

## Indices acoustiques d'un transfert de la L1



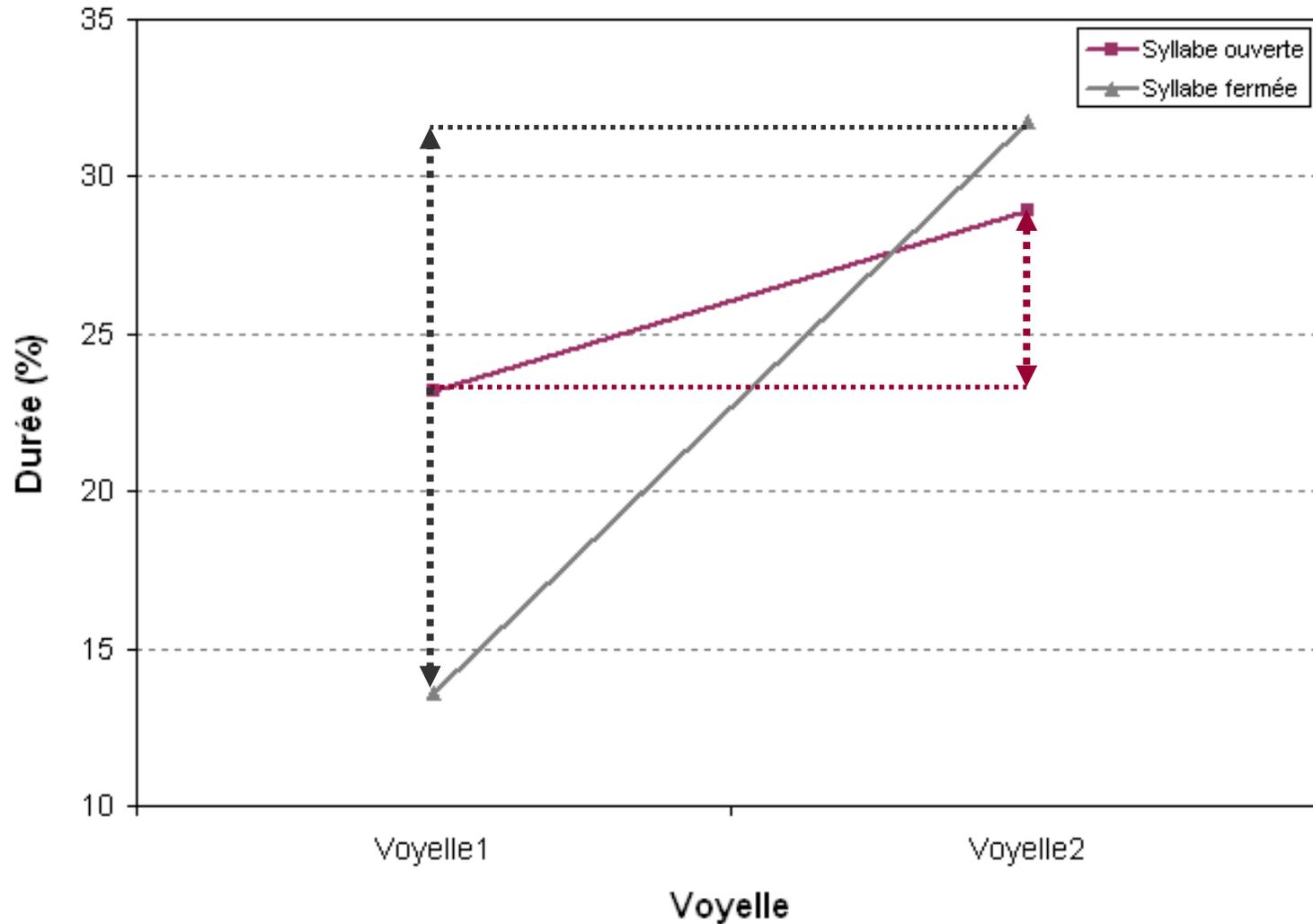
Effet de structure  
syllabique

Effet de voyelle

Interaction

# Espagnol L1 – Français L2

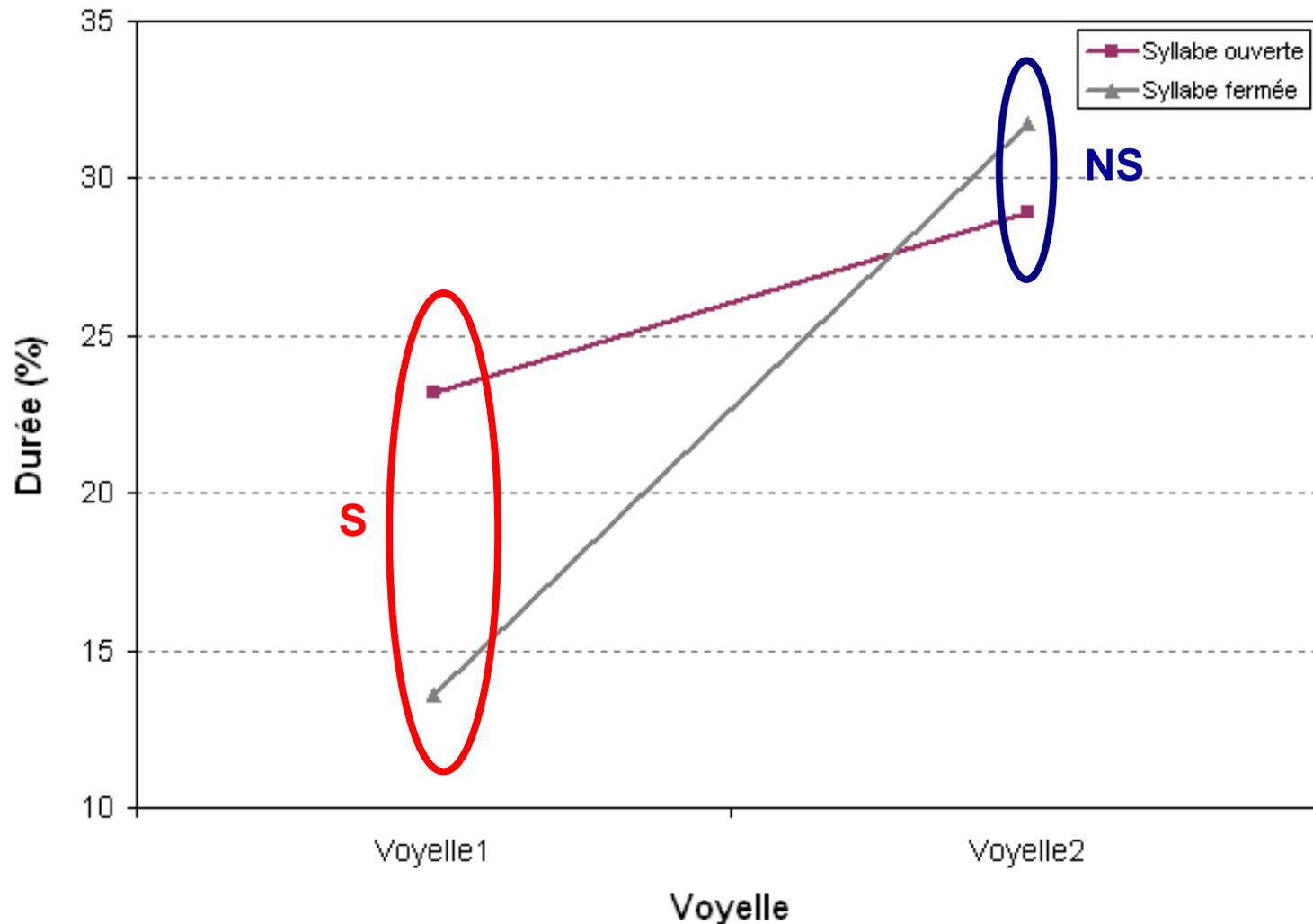
## Indices acoustiques d'un transfert de la L1



Effet de structure  
syllabique  
Effet de voyelle  
Interaction

# Espagnol L1 – Français L2

## Indices acoustiques d'un transfert de la L1



Effet de structure syllabique  
Effet de voyelle  
Interaction

-  Syllabe fermée
-  Syllabe ouverte

# Espagnol L1 – Français L2

## Indices acoustiques d'un transfert de la L1

---

- Conclusion:
  - Les hispanophones sont capables d'accentuer la dernière syllabe dans un mot produit en isolé.
  - La structure syllabique semble avoir un impact sur la réalisation acoustique de leur accentuation en français, du moins en ce qui concerne la durée et l'amplitude.

⇒ **Transfert de l'espagnol**

# Espagnol L1 – Français L2

## Quelques pistes

---

- Corpus:
  - Longueur du mot (2 et 3 syllabes)
  - Structure de la dernière et de l'avant-dernière syllabe
    - CV-CV (*beauté*) / CV-CVC (*pêcheur*)
    - CVC-CV (*parler*) / CVC-CVC (*chercheur*)
    - CV-CV-CV (*canari*) / CV-CV-CVC (*capital*)
    - CV-CVC-CV (*débordé*) / CV-CVC-CVC (*déserteur*)
  - Durée intrinsèque de la voyelle et contexte consonantique

# Espagnol L1 – Français L2

## Quelques pistes

---

- Corpus (suite):
  - Transparence lexicale (ex. *numéro*)
  - Mot en isolé (liste) vs en contexte (dans une phrase porteuse)
    - Exemples:

J'ai dû dire chaque XXX tout en parlant assez fort.

⇒ Utilisation de non-mots?

# Espagnol L1 – Français L2

## Quelques pistes

---

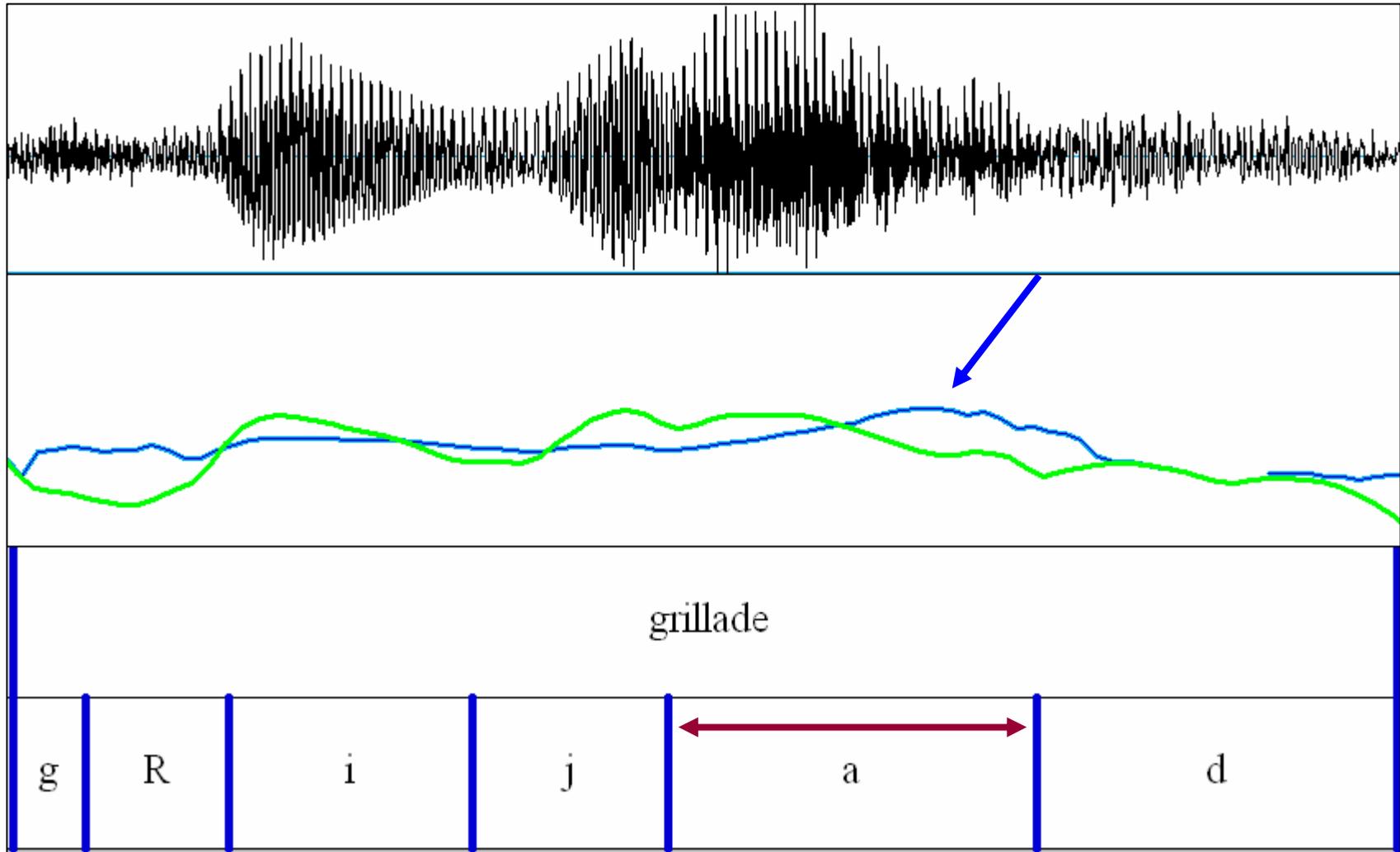
- Evaluation experte: Quelle syllabe est accentuée?
  - ⇒ pourcentage d'accentuation correcte
- Analyse des données
  - Mise en relation des résultats de l'évaluation experte et des mesures acoustiques
  - Comparaison des mesures acoustiques avec des productions natives françaises et espagnoles

# Conclusion

---

- Bien que les hispanophones soient capables de placer correctement l'accent en français, il semblerait qu'il y ait un transfert de l'espagnol dans la réalisation acoustique de l'accent.
- Mots isolés en lecture  $\Rightarrow$  parole spontanée

# Conclusion





**Merci de votre attention**

# Références

---

- Altmann, H. & Vogel, I. (2002). L2 acquisition of stress: The role of L1. Paper presented at the DGfS Annual Meeting "Multilingualism Today" in Mannheim, Germany, March 2002.
- Altmann, H. (2006). *The Perception and Production of Second Language Stress: A Cross-linguistic Experimental Study*. Ph.D. Dissertation, University of Delaware.
- Archibald, J. (1995). The acquisition of stress. In J. Archibald (ed.), *Phonological Acquisition and Phonological Theory*. New Jersey: L. Erlbaum Associates Inc, 81-109.
- Cutler, A. (2005). Lexical stress. In D.B. Pisoni, & R.E. Remez (Eds.), *The Handbook of Speech Perception* (pp. 264-289). Oxford: Blackwell.
- Dresher, B.E., & Kaye, J. (1990). A computational learning model for metrical phonology. *Cognition*, 34: 137-195.
- Kijak, Anna (2009). *How Stressful in L2 Stress? A Cross-linguistic Study of L2 Perception and Production of Metrical Systems*. Utrecht, The Netherlands: LOT.
- Léon, P. (2007). *Phonétisme et prononciations du français*. Paris: Armand Colin.
- Martinet, A. (1960). *Éléments de linguistique générale*, Paris: Armand Colin.
- Peperkamp, S. & Dupoux, E. (2002). A typological study of stress 'deafness'. In C. Gussenhoven & N. Warner (eds.), *Laboratory Phonology 7*. Berlin: Mouton de Gruyter, 203-240.
- Quilis, A. (1981). *Fonética acústica de la lengua española*, Madrid: Gredos.
- Sebastián, N., Bosch, L. & Costa, A. (1999) La percepción del habla. En F. Cuetos y M. de Vega (Eds.) *La psicolingüística del español* (pp. 53-88). Madrid: Trotta.